



Judith Vienneau (1964)

vit et travaille à Montréal. À la fois vidéaste et journaliste elle alterne dans ses œuvres entre la fiction et le documentaire.

Elle est diplômée bachelière et maître en communication de l'UQAM. Dans son parcours elle fait de l'analyse critique socio-politique des médias son cheval de bataille. Plus récemment elle fait une incursion en philosophie où elle est séduite par Nietzsche, les situationnistes et l'esthétique, c'est autours de ces préoccupations que naît à son dernier film ; « L'ANTI-FILM » (septembre 2007) sorti dans le cadre des Journées de la Culture à Montréal.

Elle pratique la réalisation indépendante de vidéos depuis 1987. En 1998, « OFF THE RECORD », un long documentaire sur la tendance actuelle au néo-libéralisme dans le domaine du cinéma et de la vidéo indépendante était retenu aux Rendez-vous du Cinéma Québécois. Ensuite, « Femme de Carriacou, rêve de Grenade » 1998 fait parti de la distribution de la Quinzaine de la Vidéo à la Cinémathèque et sera vu aussi au Cinéma Nova à Bruxelles. Ensuite, avec un court « Rien à ma gauche », elle se lance dans une grande série sur les intellectuels en soulevant la problématique du rapport des intellectuels avec leur maîtres à pensée, en occurrence ici, le grand sociologue Pierre Bourdieu qui peu avant sa mort en 2005 en France était devenu le véritable gourou de la gauche. Suivra une série d'interviews avec des intellectuels autours de la problématique de l'enfermement dans un ou des systèmes de pensée. Elle a réalisé une vidéo danse-performance avec le danseur Patrick Lamothe de O Vertigo Danse qu'il est possible de visionner sur You Tube :

<http://www.youtube.com/watch?v=DJ-cWiwEOyc&eurl=http://www.neorhino.ca/>

Son tout dernier clip réalisé, In D Air, sur une musique de Thibaud de Corta (des Frères à Ch'val), dont elle a gardé le titre, est en distribution au Groupe d'Intervention Vidéo et a fait l'objet d'une diffusion au Théâtre de la Verdure, à l'été 2008, dans le cadre de l'événement, « Vidéo de Femmes dans le parc ». D'autres diffusions sont prévues, notamment au centre d'arts médiatiques, « Diamond » à Hull et à Vidéo Femmes à Québec.

Judith Vienneau a été représentante des membres individus en vidéo au Conseil Québécois en Arts Médiatiques. Elle poursuit une recherche sur l'histoire de la vidéo indépendante au Québec pour laquelle elle a reçu une bourse du Conseil des Arts et des Lettres du Québec pour donner lieu à un documentaire. Elle est membre du Vidéographe, le plus ancien centre d'accès en vidéo au Québec et a été journaliste au défunt journal Quartier Latin et a collaboré à la revue de cinéma Séquence. Elle est actuellement candidate pour la circonscription de Westmount/Ville-Marie pour les élections fédérales 2008 pour le Parti Néorhino.ca

En distribution à Vidéographe :

Y'A-T-IL UN INTELLECTUEL DANS LA SALLE ?

Entrevues : Judith Vienneau

Entrevue/vidéo avec **Michel Freitag**, sociologue et philosophe.



Michel Freitag est né en Suisse en 1935, a fait ses études doctorales avec Alain Touraine (un éminent savant de la sociologie française) et est établi au Québec depuis 1970. Il a pris récemment sa retraite de l'enseignement après avoir oeuvré pendant une trentaine d'années comme professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. C'est dans Dialectique et société, ouvrage paru en 1986 en deux volumes, et dans les nombreux articles qu'il a signé dans la revue Société que l'on retrouve l'essentiel de son oeuvre sociologique. Société est la revue du Groupe de recherche interuniversitaire sur la postmodernité dont il est l'un des fondateurs. Ses thèses sociologiques ont donc trouvé

écho chez nombres de sociologues québécois et étrangers qui, à leur tour, nourrissent une intéressante réflexion sociologique sur ce qu'ils appellent la "postmodernité".

ENTREVUE

Michel Freitag trace admirablement le rôle de l'intellectuel dans la société, de la grèce antique à nos jours. Celui-ci aborde aussi la question du risque de s'enfermer dans des dogmes pour l'intellectuel et voit plutôt dans les théories des chances d'ouverture sur l'universel

Entrevue/vidéo avec **Jean Larose**, écrivain.



Jean Larose (Le 18 décembre 1948 -), écrivain, obtient une maîtrise ès arts au département d'études françaises de l'Université de Montréal en 1975 et un doctorat de 3e cycle en littérature générale de l'Université de Paris VIII en 1978. Il est professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal depuis 1979. Depuis 1980, Il participe à de nombreuses émissions sur le réseau CBF-FM de Radio-Canada ainsi qu'à France-Culture. Il collabore également aux périodiques Vie des Arts, Études françaises, Liberté, Le Devoir, Possibles, Québec français, The Ottawa Citizen, Philosopher, Jeu, Revue belge du cinéma, Québec Studies, La libre pensée, Écrits du Canada français et Le Messenger Européen.

Jean Larose a reçu le Prix du Gouverneur général pour La petite noirceur en 1987, le Prix AQAC-Olivieri pour le meilleur article sur le cinéma en 1991 et le Prix Victor-Barbeau de l'Académie française pour L'amour du pauvre en 1992. KS

ENTREVUE :

Jean Larose parle de la nécessaire mise à distance du monde de l'intellectuel pour trouver des vérités sur ce monde et de la difficulté actuelle de prendre ce temps dans les médias où la communication doit se faire à la vitesse de la lumière. À ce titre, il donne en exemple la perte de la Chaîne Culturelle de Radio-Canada que l'on reprochait d'être trop intellectuelle.

Entrevue/vidéo avec **Georges Leroux**, philosophe.



Georges Leroux est professeur au Département de Philosophie de l'UQAM où il enseigne depuis 1969. Helléniste, il a publié plusieurs livres et études dans le domaine de la philosophie ancienne, principalement sur la tradition platonicienne. Il collabore également à de nombreuses revues, où il assure des chroniques de philosophie et de critique sociale. Notamment, il signe des articles dans la revue *Spirale* et dans *le Devoir*. Georges Leroux a été professeur invité dans plusieurs universités européennes. Il est correspondant canadien pour la « Bibliothèque de la Philosophie » de l'Unesco et membre de l'Académie des Lettres du Québec.

ENTREVUE

Georges Leroux parle de l'obligatoire occupation de l'espace public par l'intellectuel et de son rétrécissement considérable avec la concentration de la Presse, la disparition de la Chaîne Culturelle de Radio-Canada et la disparition des revues critiques généralistes des années '70. M. Leroux répond aussi à la question, à savoir « l'intellectuel est-il par définition un marginal? »

Entrevue/vidéo avec **Maurice G. Dantec**, écrivain.



Maurice G. Dantec, celui que l'on qualifie d'enfant terrible de la littérature française, est né à Grenoble en 1959. Il fit ses études dans un lycée de la région parisienne où sa famille s'installa en 1970. Après une année passée à la faculté de lettres, il fut successivement musicien dans des groupes de rock'n'roll (de 1977 à 1989) et rédacteur publicitaire (de 1986 à 1991). Passionné de science-fiction et de romans noirs, Maurice G. Dantec se consacre à l'écriture. Il vit actuellement à Montréal.

Il est l'auteur de *la Sirène Rouge* (1993), *les Racines du Mal* (1995), *Babylon Babies* (1999), et de *Villa Vortex* (2003), premier roman d'une trilogie à venir : *Liber Mundi*. ainsi que de deux volumes de son journal métaphysique et polémique intitulé : *le Théâtre des opérations : Manuel de survie en territoire zéro* (2000) et *le Laboratoire de catastrophe générale* (2001).

ENTREVUE

Parle de son dernier roman, *Villa Vortex*. Et pour la notion de l'enfermement dans des dogmes il préconise d'y aller à l'acide sulfurique sur toutes les idées reçues ce qui dans son cas à permis de révéler de très anciennes vérités ce qui explique sa paradoxale conversion au christianisme.

Entrevue/vidéo avec **Louise Dupré**, poète et écrivaine



Louise Dupré (Sherbrooke, le 9 juillet 1949 -), poète, dramaturge et romancière, a étudié à l'Université de Sherbrooke puis à l'Université de Montréal, où elle a obtenu, en 1987, un doctorat en lettres. Sa thèse porte sur la nouvelle poésie québécoise au féminin. Elle est actuellement professeure de littérature à l'Université du Québec à Montréal. En 1984, Louise Dupré a obtenu le Prix Alfred-Desrochers pour son recueil *La Peau familiale*. Son recueil *Chambres* a été mis en candidature pour le Prix du Gouverneur général en 1987. Elle recevait, en 1993, le Grand Prix de poésie de la fondation des Forges pour *Noir déjà* et, en 1997, le Prix Ringuet de la Fondation Jean-H-Picard pour son roman *La memoria*. En 1999, elle était reçue dans les rangs de l'Académie des lettres du Québec. Louise Dupré est membre de l'Union des écrivaines et des écrivains Québécois. (Katia Stockman)

ENTREVUE

En regard de l'idée de l'enfermement l'auteure amène l'idée que nos lectures nous amènent à avoir une vision qui permet d'être plus conscient. Cependant, l'important c'est que ça ne vienne pas à tout colorer pour pouvoir aussi en parallèle penser par soi-même.

→ Entrevue/vidéo avec **Francis Dupuis-Déri**, politologue et écrivain



Francis Dupuis-Déri est né à Montréal en 1966. Chercheur postdoctoral, au département de science politique, au Massachusetts Institute of Technology (Boston) (2002/2004). Doctorat en science politique à l'Université de Colombie Britannique (UBC) (2001). Chargé de cours en science politique (Université de Sherbrooke et cégep - 1998-2001) Il a écrit nombreux ouvrages ([Voir note](#)).

ENTREVUE

Dupuis-Déri, auteur du livre « Les black blocs », mouvement qui remet en question les fondements de la démocratie libérale et du capitalisme, revendique le fait que les militants sont des intellectuels. Et celui-ci interviewé dans une manifestation anti-mondialisation voit ces mouvements sociaux comme des intellectuels collectifs qui participent à un débat intellectuel dans la rue.

→ Entrevue/vidéo avec **André C. Drainville**, politologue et écrivain.



André C. Drainville, professeur agrégé du département de science politique de l'Université Laval de Québec a écrit le bouquin « Les carnets jaunes de Valérien Francoeur qui a crevé quelques enflés » inspiré de l'affaire Fabrikant et qui lui a valu presque un congédiement tant ses collègues du département se sont senti visé à travers les personnages décrit par l'auteur.

« L'automne dernier, un prof de science politique, André Drainville, a publié un genre de roman-brûlot politique pour régler ses comptes avec l'université – qu'il ne trouve pas assez à gauche à son goût. En fait, selon ses propres dires, il serait le seul homme de gauche dans une université de droite... Là où ça se gâte, c'est que certains de ses collègues se sont reconnus dans le roman et n'ont pas du tout apprécié de se faire caricaturer ainsi. Ainsi, 19 enseignants ont même exigé sa tête pour crime de lèse-majesté, soit oser douter de leur orthodoxie gauchiste.

ENTREVUE

Drainville jette un phare autours de l'affaire Fabrikant et de son procès. Il fait référence au parcours aliénant d'un individu en milieu institutionnel universitaire qui renferme sa part de violence. L'auteur dit avoir écrit son roman, un peu comme si Fabrikant plutôt que de prendre les armes avait pris le crayon.

